D 14
TRADUCTION ET DIFFUSION dial

"UN PROGRAMME NE AU BRESIL POUR LE BRESIL"

(Réflexions sur la non-violence)

Mario Carvalho de Jesus est ainsi présenté par l'actuel archevêque de Sao Paulo:

"Un homme qui a su renoncer à ses privilèges et partager le sort des ouvriers injustement licenciés de la Cimenterie Perus de Sao Paulo. Un homme qui n'a jamais nourri de haine contre personne, ni n'a jamais fait la moindre réserve envers quiconque. Ses déclarations sont le fruit de ses convictions les plus profondes. Elles se sont affermies avec l'expérience et elles sont vécues sous le signe d'un dévouement pratiquement sans limite. C'est un véritable programme né au Brésil pour le Brésil".

DECLARATION DE FEVRIER 1970

"Les expériences vécues au cours des dernières années dans la pratique de la non-violence active, principalement avec des travailleurs urbains et ruraux, nous permettent de faire quelques observations sur le comportement des personnes violentes, des groupes conservateurs et du petit nombre de ceux qui commencent à mettre en oeuvre l'action non-violente pour la Justice.

1er point -

Même si elle n'est que verbale, l'attitude violente impressionne au premier abord, car elle correspond à l'impulsion d'agressivité, prédominante et superficielle, qui existe chez la majorité des hommes, qu'ils soient ouvriers, intellectuels ou religieux. Pour des raisons évidentes, cette attitude plaît particulièrement aux jeunes.

2e point -

Dans une première phase, les non-violents et les conservateurs passent au second plan et leurs attitudes semblent se confondre entre elles aux yeux de l'observateur superficiel.

3e point -

Peu à peu, cependant, les faits démontrent que les déclarations des violents ne donnent pas les résultats annoncés ou escomptés. Les non-violents, fermes dans la défense de la Vérité pour atteindre la Justice, démontrent patiemment que le chemin à parcourir est long. Les conservateurs, toujours précautionneux et agissant ou négligeant d'agir au nom de la prudence, s'isolent chaque fois plus et sont contraints de cajoler le pouvoir; l'objectif premier des conservateurs est la lutte contre le communisme et non la lutte pour la Justice.

4e point -

De par sa nature, la violence appelle l'action clandestine de quelques-uns. L'action non-violente pour la Justice ne se fait jamais dans la clandestinité. Les conservateurs, eux aussi, tiennent secrètement leurs réunions.

5e point -

La violence empêche généralement la participation de la famille au processus de transformation sociale. L'action non-violente, au contraire, mobilise la famille tout entière dans la prise de conscience et dans la mise en oeuvre de la transformation personnelle et sociale. La perspective conservatrice se limite souvent à faire des déclarations écrites qui peuvent aller jusqu'à la protestation, mais elle n'oblige jamais l'Autorité à réviser ses positions; les conservateurs savent surtout applaudir ou se réfugier dans l'omission.

6e point -

Le violent est prêt à user de menaces, à détruire et même à corrompre. Le non-violent est disposé à se sacrifier jusqu'au martyre, en se prévalant toujours de moyens honnêtes qu'aucune conscience normale ne peut repousser; le non-violent apprend à faire pression pour libérer, mais jamais à calomnier ou à déformer la Vérité. Sous prétexte de prudence, les conservateurs évitent de s'exposer et, très souvent, utilisent aussi la corruption.

7e point -

La violence est impatiente. La non-violence sait attendre et respecter les étapes. Les conservateurs savent temporiser ou changer quand cela leur convient. La violence détruit la nature humaine. L'attitude conservatrice la corrompt par le ferment de l'hypocrisie.

8e point -

La violence naît de l'impulsion de l'agressivité, de la colère et de la haine. L'action non-violente pour la Justice résulte de la maîtrise de la raison sur l'instinct; elle est le fruit de la foi dans le Père commun à tous. Le conservateur se sert de son intelligence pour garder ses privilèges ou ceux de son groupe.

9e point -

Les violents comme les conservateurs ne se sentent pas frères de tous les hommes. Même s'ils affirment le contraire, leur comportement n'est pas fraternel. Les non-violents ont un respect absolu pour la personne humaine, et ainsi ils se considèrent comme frères de tous les hommes.

10e point -

La violence peut exceptionnellement trouver un appui dans l'Evangile et dans la doctrine sociale de l'Eglise. Les conservateurs peuvent compter sur la compréhension envers eux du message évangélique, mais non sur son appui. L'action non-violente s'enracine de manière permanente dans la Loi du Christ".

D 14-2/6

TRADUCTION
dial

LE FRONT NATIONAL DU TRAVAIL
(Extraits du bulletin de présentation)

Naissance et idéologie du FNT

1- Le Front National du Travail a été fondé en 1960, à la suite d'expériences et de luttes qui prouvèrent que les travailleurs unis ne perdent pas leurs droits. Unis, ils conquièrent de nouveaux droits.

2- Ce fut ainsi, unis, que les travailleurs de la "Perus" réussirent à supporter les conséquences d'une grève de 2.428 jours, en subissant toutes sortes de provocations et de violences. Ils résistèrent comme des "queixadas". On appelle ainsi le porc sauvage, la seule bête qui, lorsqu'elle est menacée, se joint aux autres porcs; ensemble, ils battent des mâchoires ("queixos") et affrontent la panthère ou le chasseur, qui doit s'enfuir.

3- Ils ont fini par gagner, sans s'être livrés à aucune violence physique contre leurs oppresseurs, dans la plus grande lutte judiciaire du Brésil. Ils reprirent le travail en janvier 1969, et ils vont recevoir les salaires de 2.428 jours, avec intérêts et correction monétaire.

4- Ils ont appliqué la technique de "la fermeté permanente", c'est-à-dire celle de la non-violence active, pour échapper à l'injustice, pour résister à l'oppresseur et le transformer. Leur attitude ne fut pas passive; elle ne manifesta pas non plus de violence physique; ce fut une attitude de "fermeté permanente".

5- Pour cela, il faut avoir le courage d'affronter l'erreur, la sienne et celle des autres. Il faut défendre la Vérité pour atteindre la Justice.

6- Nous affirmons que nous sommes tous frères. Ce sont l'égoïsme, les privilèges et les structures injustes qui nous séparent. C'est pourquoi il arrive si souvent qu'un camarade, montant en grade, oublie les problèmes de la classe ouvrière.

7- Pour la non-violence active - la fermeté permanente -,l'important n'est pas de résister de temps en temps. L'important est d'être ferme tout le temps, toute la vie.

8- C'est seulement si nous sommes unis, à la recherche de la Justice, que nous ne serons pas trompés. L'échange d'idées et l'étude des problèmes dans l'action, voilà ce qui unit peu à peu les hommes.

Définition et objectif du FNT

1- Le Front National du Travail est une société qui a pour membres des hommes qui vivent de leur travail. Cotisation annuelle: 25,00 cruzeiros (environ 25 F).

2- Le Front National du Travail n'est affilié à aucun parti politique et ne fait aucune distinction de religion entre ses membres.

3- Nous voulons éviter l'exploitation de l'homme par l'homme. "Le simple réajustement des salaires ne résoud rien". Le travailleur participe à la vie de l'entreprise. Il a le droit d'être écouté.

Nous souhaitons le renforcement du syndicalisme. Il faut que la grosse majorité des travailleurs soit syndicalisée et qu'elle participe à la vie du syndicat.

Nous souhaitons la transformation de l'usine ou de l'entreprise, de sorte qu'on obtienne la participation des travailleurs à la production, à la direction et à la propriété de l'entreprise.

Nous souhaitons les transformations sociales comme le demande la doctrine sociale chrétienne, et en nous appuyant sur la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme.

Fonctionnement du FNT et services

1- Nous vivons exclusivement de l'assistance juridique prêtée aux travailleurs auprès du Pouvoir Judiciaire et des Autorités.

2- Nous organisons des cours, au siège social et dans les quartiers, sur la législation et les problèmes humains.

3- Nous rédigeons un bulletin d'information qui rapporte les expériences et actualise les connaissances sur la législation du travail et les problèmes sociaux. Le bulletin est à la disposition des travailleurs. Chacun apporte ses suggestions et ses nouvelles.

TRAVAILLEUR, CAMARADE, "QUEIXADA"!

1- Le monde est en marche, et on risque de rester à la traine. Fais travailler ton cerveau. Tire parti de ton intelligence. Libère-toi de l'individualisme, de l'accomodation et de la peur.

2- Viens reconnaître la force de l'action transformatrice non-violente: la fermeté permanente. Ainsi, avec ta femme et aussi tes enfants, tu pourras participer à la lutte pour la Justice.

3- Lis les livres de Gandhi et de Luther King, qui ont donné leur vie pour la libération des hommes. Connais de plus près les témoignages des travailleurs de la Cimenterie "Perus" et des travailleurs agricoles de "Santa Fé do Sul".

---

15 ans de luttes ouvrières au Brésil

MARIO CARVALHO DE JESUS,
LE NON-VIOLENT AUX 2.428 JOURS DE GREVE

Avocat brésilien, âgé de 52 ans, Mario Carvalho de Jesus est assesseur des dirigeants syndicaux de la Métallurgie en Amérique Latine.

A ce titre, et au nom de la Confédération latino-américaine des Syndicats chrétiens (CLASC) affiliée à la Confédération Mondiale du Travail (CMT), il vient de participer, du 27 septembre au 18 octobre 1971, au séminaire organisé sous l'égide de l'Institut de Solidarité Internationale (ISI) en Allemagne Fédérale.

Au Brésil, Mario Carvalho de Jesus est essentiellement connu comme le fondateur du Front National du Travail (Frente Nacional do Trabalho). Créé en 1960, le FNT est une association civile qui prête assistance juridique aux syndicats et qui suit les techniques d'action non-violente.

Mario Carvalho de Jesus sera à Paris du 22 au 26 octobre prochain.

"La plus grande bataille judiciaire du Brésil"

Les luttes ouvrières et paysannes ont donné une grande notoriété à l'avocat fondateur du Front National du Travail.

En 1960, après cinq années de combat, les 1.000 familles de la Cimenterie Perus, de Sao Paulo, obtiennent le salaire familial; à l'époque, celui-ci n'existait pas dans les entreprises privées du Brésil. Trois ans plus tard, et tenant compte de l'expérience du FNT, le Gouvernement l'institue légalement pour toutes les entreprises.

En 1962, les ouvriers de la même Cimenterie Perus se mettent en grève pour protester contre les bas salaires et contre le retard dans le paiement de ceux-ci. Quelques 500 d'entre eux sont licenciés. La grève dure jusqu'en 1969, pendant exactement 2.428 jours. En janvier 1969, les ouvriers licenciés, qui avaient été l'objet de toutes sortes de provocations et de violences, sont finalement réintégrés dans l'entreprise Perus, après décision du

Tribunal du Travail. Le même Tribunal condamnait la direction de la Cimenterie Perus à payer les salaires pour la durée de la grève, avec correction monétaire et intérêts dûs au retard de sept années.

C'est de cette époque que date l'expression "queixada" appliquée aux ouvriers grévistes. On appelle ainsi le porc sauvage, la seule bête qui, lorsqu'elle est menacée, se joint aux autres; ensemble, les "queixadas" battent des mâchoires et affrontent la panthère ou le chasseur, qui doit s'enfuir.

En 1969, après deux années de lutte, 80 familles de métayers de la région de Santa Fé do Sul (Etat de Sao Paulo), menacées d'expulsion, obtiennent du Gouvernement de nouvelles terres, grâce à l'appui du Front National du Travail, pour y fonder une coopérative rurale.

Pratique de la non-violence active

Selon les termes mêmes du texte de présentation du FNT: "Tous ont appliqué la technique de la fermeté permanente, c'est-à-dire celle de la non-violence active, pour échapper à l'injustice, pour résister à l'oppresseur et le transformer... C'est seulement si nous sommes unis, à la recherche de la justice, que nous ne serons pas trompés. L'échange d'idées et l'étude des problèmes, dans l'action, voilà ce qui unit peu à peu les hommes".

Mario Carvalho de Jesus prépare un livre sur les témoignages d'action non-violente au Brésil, en milieu urbain et rural. Durant son voyage en Europe, il cherche à établir des contacts susceptibles de l'aider dans la construction du Centre d'Etudes du Travail destiné à préparer les travailleurs de tout le Brésil aux transformations sociales.